

Mieux vaut prévenir que guérir

L'adage populaire est plein de bon sens. Alors réfléchissons aux facteurs sur lesquels vous pouvez intervenir dans les conditions de vie imposées à vos oiseaux pour prévenir l'apparition de maladies ou d'accidents.

En premier lieu, pour bien se porter il convient de bénéficier d'un habitat agréable.

HABITAT :

Les cages et les volières : Leurs dimensions devront être adaptées aux espèces accueillies. Le grillage (maillage et épaisseur) sera choisi en fonction des pensionnaires à héberger. Il faut vous méfier des matières employées, les grillages contenant du zinc sont toxiques pour les oiseaux. Il faut que vous vous renseigniez aussi sur la composition et la toxicité éventuelle des vernis et peintures que vous pourriez vouloir mettre pour embellir vos structures.

La cage « tout horizon » peut vous sembler plus agréable visuellement, d'une part elle est peu sécurisante pour vos oiseaux qui doivent surveiller à 360° l'arrivée de prédateurs ; mais en plus une telle cage ouverte aux 4 vents expose les pensionnaires au coup de froid et aux courants d'air. Donc bien penser à faire au moins une face en « dur » (béton, plexiglas, bois....)

Le sol : Il devra être facile à nettoyer, le nec plus ultra consiste à pouvoir le désinfecter. De ce fait la terre battue, qui peut paraître une solution écologique est de loin le pire choix à faire. Pas facile à nettoyer, les déchets s'y accumulent. Elle s'avère totalement impossible à désinfecter de manière efficace en cas de maladie contagieuse ou parasitaire.

Les perchoirs : Le diamètre idéal est bien sûr fonction du gabarit des oiseaux logés. Le summum est de présenter des perchoirs de diamètres légèrement plus gros et plus petits que le diamètre standard, afin de favoriser la gymnastique des doigts et éviter le mal de pattes. Une section ovale est plus adaptée à la conformation plantaire des oiseaux à bec droit ; une section ronde aux pattes des becs crochus.

Les perchoirs en bois naturel (cerisiers, noisetiers...non traités par des pesticides) seront grandement appréciés de vos oiseaux. Pourtant il faudra les changer périodiquement faute de pouvoir les laver et les stériliser.

Les perchoirs en plastiques se nettoient et se stérilisent très facilement, mais sont souvent moins au goût de nos protégés.

Quoiqu'il en soit ne mettez pas de protège-perchoir recouvert de sable, trop irritants pour les pattes et qui déséquilibrent les oiseaux car ils roulent autour du perchoir.

Les mangeoires et abreuvoirs : Ils devront être placés en hauteur pour ne pas être souillés par les utilisateurs ailés. Ils devront être nettoyés toute les semaines et désinfectés par passage au lave-vaisselle (programme au moins 60°C) ou dans un bain javellisé tous les mois pour éviter la prolifération de germes.

Les nids et nichoirs : Pour les petits exotiques et les canaris, les nids en plastique seront préférés à ceux en osier et autres matériaux poreux donc difficiles à nettoyer.

Pour les becs crochus peu d'alternatives aux boîtes à nid en bois qu'il faut poncer pour les maintenir les plus propres possible et jeter en cas de maladies contagieuses.

Les conditions d'ambiance : En premier lieu *la lumière*. Quelque soient les espèces élevées il faut assurer une alternance jour-nuit, la durée du jour étant comprise entre 8 et 12h maximum. La lumière naturelle du soleil est de loin la plus bénéfique puisqu'elle permet aux oiseaux de fixer les vitamines qu'ils trouvent dans leur alimentation. Vous aurez ainsi des sujets plus robustes et plus colorés.

L'humidité : Sera un facteur d'ambiance à réguler. Un air trop sec est défavorable aux éclosions et irritant pour les voies respiratoires. Mais un air trop humide est propice aux maladies fongiques telles que l'aspergillose la candidose....

Le vent : Comme nous l'avons déjà vu au chapitre des cages peut devenir l'ennemi n°1 des éleveurs. Il faut donc créer une protection contre les vents dominants, tout en permettant un renouvellement d'air dans vos locaux.

La température : Facteur aussi essentiel que la lumière. Chaque espèce possède son intervalle de températures optimales, dans laquelle il faudra veiller à la maintenir. Il est toujours possible de descendre en dessous de ses températures usuelles ou de monter au dessus mais dans des proportions raisonnables et pour des durées les plus limitées possible. Vous devrez donc aménager vos locaux d'élevage en fonction de tous ces facteurs d'ambiance et des préférences des espèces choisies.

Les cohabitants : La taille des cages et des volières conditionne le nombre d'individus que vous pouvez loger dedans. Évitez le surpeuplement générateur de conflits et donc de blessures entre oiseaux et facteur de contagion plus rapide lors d'émergence de maladies.

Au-delà du nombre d'oiseaux, la compatibilité des espèces est essentielle. Cette compatibilité n'est pas toujours conditionnée par la taille des individus mais de leur caractère. Ainsi on arrivera souvent à faire cohabiter de petits exotiques avec des calopsittes alors que l'on ne parviendra pas à mettre ensemble deux perroquets de même race qui n'ont pas d'affinité entre eux.

Les autres animaux : Vos installations doivent être construites de manière à ce que les oiseaux du ciel (pigeons, tourterelles, rapaces...) ne puissent pas venir déféquer au dessus des mangeoires et des abreuvoirs, au risque de transmettre par ce biais, des maladies ou des parasites à vos petits protégés.

Il faudra aussi éviter que des prédateurs (chats, rats, fouines voire renards) n'arrivent à s'introduire dans vos locaux semant la panique et la mort parmi les oiseaux.

Une lutte contre les rongeurs de tout poils devra être menée par vos soins afin qu'ils ne dérangent ni ne grignotent vos amis ailés pendant leur sommeil, mais aussi au niveau des aliments pour qu'ils ne les souillent pas et n'en prélève pas tout ou partie.

Une fois l'habitat rendu agréable et sécurisé, il faut assurer la pitance de vos pensionnaires.

ALIMENTATION :

Chez les humains, l'alimentation n'est pas surnommée la 3^{ème} médecine pour rien. Chez les oiseaux d'élevage, on estime que plus de la moitié des pathologies sont d'origine

alimentaire. C'est dire combien une bonne alimentation est importante. Etant donné l'importance de ce sujet, il fera l'objet d'un article plus détaillé, ultérieurement. Mais d'ores et déjà ne perdez pas de vue que si les bons mélanges industriels doivent constituer la base de l'alimentation de vos oiseaux, les graines germées, les fruits de saison, certaines herbes sauvages voire quelques insectes seront des plus, à forte valeur ajoutée pour eux.

La nourriture devra être de bonne qualité, en bon état de conservation et distribuée en bonne quantité : ni trop, ni trop peu.

Enfin pensez aussi à fournir de l'eau claire chaque jour à vos pensionnaires dans des abreuvoirs propres.

L'habitat et l'alimentation correctement couverts, on peut encore améliorer les choses des 2 suivantes.

ENRICHISSEMENT DU MILIEU :

Cela consiste à améliorer le moral de vos troupes ailées en leur offrant de quoi s'occuper agréablement, mais ce sujet fera l'objet d'un article à part, plus tard.

TRAITEMENTS PREVENTIFS :

Particulièrement dans le milieu de l'élevage des becs droits, l'usage d'antibiotiques à titre préventif est une pratique largement répandue. Cette pratique est contre productive. En effet les antibiotiques ne sont d'aucune utilité contre les maladies provoquées par des virus. N'importe quel antibiotique n'agit pas sur tous les germes et dans toutes les localisations du malade. Le choix de l'antibiotique relève d'une connaissance des maladies, de leur cause, du type de malade et ne doit jamais se faire au petit bonheur la chance ou parce qu'il a été prescrit dans l'élevage de votre meilleur ami. Qui plus est l'antibiotique ne va pas tuer spécifiquement les germes responsables de maladie, il va détruire aussi les germes qui vivent habituellement en parfaite harmonie avec vos oiseaux leur permettant de digérer et de se prémunir des mauvaises bactéries et virus.

Donc l'usage immodéré et à mauvais escient des antibiotiques doit être banni de vos habitudes. Vos porte-monnaie s'en trouveront mieux, vos oiseaux seront plus forts et les bactéries à combattre moins résistantes quand il faudra vraiment faire usage des antibiotiques.

Par contre il est judicieux de traiter systématiquement, 2 fois par an, traditionnellement au printemps et à l'automne, contre les parasites internes (vers digestifs, respiratoires) et externes (agents de gale, poux....)

En espérant que cet article vous donnera des pistes pour améliorer la santé des votre élevage : la meilleure médecine reste la prévention.

Dr LACOSTE Marie-Pierre
Vétérinaire aviaire à Nice